



La politique de l'enfant unique aura permis de ramener la croissance de la population chinoise à un niveau comparable aux pays industrialisés.

LA SOLUTION DE L'ENFANT UNIQUE

LA FÉCONDITÉ DECLINE EN CHINE

par CAROL VLASSOFF

La Chine traverse actuellement, à une vitesse jamais vue dans l'histoire de l'humanité, une transition démographique.

Le taux brut de natalité a plongé d'environ 50 naissances pour mille habitants en 1963, à 21 pour mille en 1983. Le taux de mortalité a également baissé. Résultat : de 1980 à 1985, le taux d'accroissement de la population — 1,17 p. 100 par année — était comparable à celui des pays industrialisés.

On attribue cette décroissance spectaculaire en bonne partie au vigoureux programme de planification familiale qui prône la famille à un seul enfant et qui s'appuie sur un système de récompenses et de sanctions. L'objectif consiste à arrêter l'accroissement de la population, d'ici l'an 2000, à 1,2 milliard d'habitants.

Les autorités chinoises ont prêté une attention toute particulière, ces dernières années, à la recherche sur les caractéristiques et les tendances des populations. C'est là un grand pas en avant pour la démographie en République populaire de Chine.

Les statistiques démographiques sur la Chine étaient jusqu'à récemment surtout fondées sur des spéculations et des déductions

échafaudées à partir de rapports ou registres assez peu connus. Depuis 1982, cependant, c'est de manière énergique qu'on a rassemblé des données et dressé des bilans au moyen d'un certain nombre de sources d'information : les registres des naissances et des décès; les effectifs de la population annuelle, entre 1950 et 1982; les résultats du recensement de 1982, mené avec un grand sérieux; une enquête sur un échantillon de 10 p. 100 des questionnaires de recensement remplis; enfin, toujours en 1982, une enquête sur la fécondité réalisée auprès d'un échantillon d'une personne sur mille.

«En Chine, le contrôle des naissances est presque aussi répandu que dans les pays industrialisés.»

C'est à une enquête approfondie sur la fécondité, menée en avril 1985 par le Bureau national de statistique, que l'on doit les contributions les plus à jour à la banque de don-

nées démographiques en pleine croissance de la Chine. Le CRDI, ainsi que des donateurs norvégiens et danois, ont subventionné les travaux. Le CRDI, en particulier, a donné aux chercheurs chinois la formation nécessaire pour concevoir l'enquête et en déterminer la méthodologie.

Une fois dépouillés et analysés, les résultats révéleront une mine de renseignements sur la fécondité, la contraception, l'avortement, la mortalité infantile, les préférences quant à la dimension des familles, et les attitudes des habitants face à la politique gouvernementale.

Deux provinces, celles de Hopei et de Shan-hsi, de même qu'une ville, celle de Shanghai, étaient visées par l'enquête.

Environ 10 p. 100 de la population chinoise vit dans ces trois zones. Hopei représente bien les provinces côtières du Nord, Shan-hsi, les provinces intérieures, et Shanghai, les grandes agglomérations urbaines.

On a d'abord déterminé un échantillon aléatoire de 5 000 à 7 000 ménages dans chaque zone. On a ensuite interrogé toutes les femmes de ces ménages en âge de procréation, ayant déjà été mariées, soit en tout plus de 13 000 répondantes.

La qualité des données rassemblées est exceptionnelle, et la rapidité avec laquelle on les a réunies également. Le taux de réponse, étonnamment élevé, de plus de 95 p. 100 dans chacune des trois zones, illustre bien le dévouement des membres de l'équipe de sondage et l'enthousiasme des personnes qui ont répondu au questionnaire.

Les enquêteurs, dont un grand nombre travaillait à temps plein au service de planification familiale, ont dû passer de longues soirées à préparer les examens qui devaient déterminer s'ils étaient prêts à enquêter sur le terrain. Un enquêteur raconte qu'il fallait obtenir plus de 90 p. 100 à l'examen pour être accepté. «Ce n'est pas pour de l'argent que nous avons travaillé à l'enquête puisque celle-ci faisait partie de nos tâches. Cela a été l'occasion pour nous d'apprendre à faire une enquête de manière scientifique.»

La réponse massive du public, de son côté, s'explique surtout par les efforts déployés par l'équipe des chercheurs avant l'enquête. «Les journaux et les affiches publiques ont annoncé d'avance l'enquête, rappelle l'un des superviseurs du sondage. Les gens étaient donc prêts; ils étaient même honorés d'avoir été choisis. Nous avons ménagé des rendez-vous avec les répondantes afin que l'interview ne soit pas considérée comme une source de dérangement, mais au contraire comme un événement singulier, et même spécial.»

Les premiers résultats autorisent un nombre d'observations intéressantes.

BAISSE DE LA FÉCONDITÉ DANS LES VILLES

La chute spectaculaire du taux de fécondité met en lumière le succès du programme de planification familiale de la Chine. L'indice synthétique de fécondité, qu'on peut définir en gros comme le nombre d'enfants par famille complète, est passé de 5,4 dans les années 40, à 2,6 en 1981, pour l'ensemble du pays.

L'enquête détaillée menée en 1985 révèle de nouvelles baisses du taux de fécondité, du moins dans les trois zones étudiées : l'indice étant de 2,4 dans le Hopei, de 2,3 dans le Shan-hsi, et de 1,1 à Shanghai. Les chercheurs chinois expliquent le grand écart entre Shanghai et les provinces, entre la ville et la campagne, par des programmes de planification familiale plus intenses dans les agglomérations urbaines. Ils en concluent que, pour arrêter l'accroissement de la population à 1,2 milliard d'ici l'an 2000, les efforts de planification familiale devront être dirigés vers la campagne.

Un autre facteur important a contribué à faire baisser le taux de fécondité : les femmes se marient plus tard depuis les trente dernières années. L'enquête révèle qu'à Shanghai, par exemple, 42 p. 100 de la cohorte des femmes les plus vieilles, celles âgées de 45 à 49 ans, s'étaient mariées à l'adolescence, tandis que 3 p. 100 seulement du groupe des 20 à 24 ans avait fait de même. Si l'âge du mariage a été ainsi reculé, cela est dû surtout à une politique nationale d'encouragement à la remise du mariage à plus tard et à l'abandon progressif de la tradition des mariages planifiés.

En Chine, le contrôle des naissances est presque aussi répandu que dans les pays

industrialisés. Dans les trois zones étudiées, de 70 à 80 p. 100 des femmes interrogées avaient déjà utilisé au moins une méthode de planification familiale; lors de l'enquête, la grande majorité d'entre elles pratiquaient le contrôle des naissances : 83 p. 100 à Shanghai, 76 p. 100 dans le Hopei, 69 p. 100 dans le Shan-hsi.

La méthode contraceptive la plus populaire est le stérilet, suivie par la stérilisation de l'homme ou de la femme, puis par la pilule. Les chercheurs chinois se préoccupaient qu'un certain nombre de femmes ne pratiquaient aucune méthode de régulation des naissances et avaient déjà un ou deux enfants. Un tel groupe devenait pour eux la cible la plus importante pour la diffusion d'informations sur la planification familiale.

«Ils en concluent que, pour arrêter l'accroissement de la population à 1,2 milliard d'ici l'an 2000, les efforts de planification familiale devront être dirigés vers la campagne.»

Les premiers résultats indiquent que la norme de l'enfant unique est de plus en plus acceptée. Ainsi, à Shanghai les quatre cinquièmes des répondantes n'avaient eu qu'un enfant, alors que moins de la moitié des répondantes du Shan-hsi et du Hopei étaient dans le même cas. Selon les chercheurs, ces différences sont dues aux variations observées dans les taux de mortalité infantile dans les trois zones : de 19 décès pour mille naissances à Shanghai, à 35 décès pour mille naissances dans les deux autres provinces. Les familles rurales ont habituellement plusieurs enfants de crainte d'en perdre un, si ce n'est plus.

Les variations dans les taux de mortalité infantile sont le reflet de disparités dans les conditions sociales et sanitaires : c'est ainsi qu'à Shanghai la grande majorité des accouchements ont lieu à l'hôpital, tandis que dans les provinces plus isolées, les femmes accouchent à la maison. Les chercheurs en

concluent que la politique de l'enfant unique ne pourra s'implanter dans les campagnes que si les conditions de santé y sont améliorées de façon notable.

DES PAYSANS À CONVAINCRE

Malgré les succès rencontrés à ce jour, les Chinois sont nombreux à se demander si la politique démographique connaîtra le même succès dans les campagnes que dans les agglomérations urbaines. Le «système de marché responsable», qui autorise les agriculteurs à vendre leurs surplus sur le marché libre, a permis une augmentation du niveau de vie et a accru leur capacité de subvenir, sans aide, aux besoins de plusieurs enfants. Il se pourrait donc qu'ils renoncent volontairement à certains des avantages sociaux auxquels ont droit les familles avec un seul enfant.

Il existe un deuxième défi à surmonter : renverser le préjugé social dont jouissent les garçons, de sorte que les couples soient comblés avec leur enfant unique, qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille. Un changement aussi radical dans l'appréciation des sexes commence déjà à se manifester, et l'on connaît peu de cas de filles tuées ou laissées à l'abandon.

Comme l'a noté un chercheur, d'anciens proverbes en honneur des filles redeviennent populaires. L'un d'eux, par exemple, compare les garçons à un vêtement qui doit avant tout donner une belle apparence mais que l'on enlève facilement. Les filles, de leur côté, sont comparées à un sous-vêtement, dont la valeur ne saute pas aux yeux mais que l'on porte sur le cœur !

Il sera intéressant de suivre dans les années qui viennent, les tendances démographiques de la plus peuplée nation du monde. En effet, si la Chine conserve la même ferveur qu'on lui connaît aujourd'hui pour les enquêtes sur la fécondité, elle nous offrira des données substantielles et abondantes. □

Carol Vlassoff est directrice associée du Programme de recherche sur la population et le développement, à la Division des sciences sociales du CRDI.



Photo : Carol Vlassoff